

Depuis les années 90, la mondialisation, ce processus d'accroissement des flux entre les différentes parties du monde, créant des interdépendances toujours plus nombreuses entre elles, s'est accélérée. Le téléphone portable, produit né avec cette troisième mondialisation en offre une image très pertinente ; c'est en effet un produit mondialisé.

En quoi le développement du téléphone portable illustre-t-il cette mondialisation.

D'abord, sa production et sa consommation sont pensées et structurées à l'échelle mondiale. Ensuite, elles mettent en évidence l'action essentielle des firmes transnationales

* * *

La production et l'usage du téléphone s'organisent à l'échelle mondiale

La production du téléphone portable met à contribution plusieurs espaces-clés sur différents continents. En effet, la conception du produit se fait généralement aux Etats-unis (comme dans le cas de iPhone) ou au Japon dans des pays de la Triade leaders en haute technologie. Ensuite, les composants sont produits dans différents pays sous-traitants, à la main d'oeuvre très qualifiée, de la façade pacifique comme le Japon ou la Corée du Sud. Ces sous-systèmes sont ensuite assemblés dans des états à la main d'oeuvre bon marché comme la Chine orientale. Cette production, pensée à l'échelle mondiale, met donc en relation et génère des flux entre différents pays du Nord et des émergents. Elle est ensuite acheminée et commercialisée dans le monde entier.

La consommation du téléphone portable est en effet mondialisée. Plus de 75 % de la population mondiale en possède un et ce pourcentage devrait augmenter à l'avenir. Cependant, certaines régions du globe sont mieux reliées que d'autres car le réseau internet y est très dense comme en Europe ou aux Etats-unis et le haut débit disponible (74 % des abonnements dans les pays du Nord). Dans les Suds, l'usage du portable est plus inégal. Si les émergents bénéficient de bonnes infrastructures, bien reliées au reste du monde par des câbles sous-marins (fibres optiques), l'Afrique reste à la traîne, à la fois plus isolée et moins équipée. Pourtant, l'équipement en téléphones portables, par le saut technologique qu'il permet, est un facteur certain de « progrès » et de développement comme le souligne l'ONU.

Au final, cette organisation de la production et de la consommation à l'échelle mondiale illustrant une coupure nord/sud entre train de s'atténuer n'est pas le fruit du hasard, mais le fait d'acteurs réfléchis.

Parmi ces acteurs, les firmes transnationales (ou F.T.N.) jouent un rôle primordial.

En effet, ces entreprises qui se caractérisent par leur implantation dans de nombreux pays et un chiffre d'affaire réalisé en grande partie en dehors du pays d'origine, sont à l'origine des localisations vues ci-dessus. Dans le domaine du téléphone portable, la plupart sont des entités massives dont le chiffre d'affaires dépasse la centaine de milliards de dollars. Si leurs sièges sociaux et leurs laboratoires de recherche sont situés au Nord et de plus en plus dans les pays émergents, ces entreprises ont contribué à l'émergence de certains pays du Sud en y délocalisant leur production à partir des années 80. Ce flux massif d'I.D.E., (Investissements Directs à l'Etranger), initié par exemple par le Taiwanais Foxconn, a, en particulier, permis le développement spectaculaire de la Chine orientale.

Depuis peu, les firmes transnationales sont tentées par une certaine relocalisation. Il s'agit le plus souvent de rapprocher les lieux de production des plus grands marchés (comme Lénovo aux Etats-unis, ou Foxconn au Brésil ou l'Inde) ou d'utiliser des espaces proches à la main d'oeuvre bon marché (Europe de l'Est, Vietnam), stratégie suivie par Nokia. On cherche également à diminuer les distances et à éviter les barrières douanières et les taxes portuaires par exemple.

Les firmes transnationales contribuent aussi à organiser les marchés. Les opérateurs mondiaux comme Vodaphone investissent pour créer des réseaux sur les grands marchés, aussi bien au nord (Etats-unis) qu'au sud (Inde, Afrique du Sud) et contribuent à répandre l'usage du portable sur certains marchés, mais délaissant des territoires comme les P.M.A. d'Afrique centrale, ou les Caraïbes.

Enfin, par l'ensemble de ces choix, ces acteurs transnationaux contribuent à organiser des flux matériels (transport maritimes) et immatériels (investissements, connaissances...)

En conclusion, les firmes transnationales sont les moteurs de la mondialisation.

* * *

En définitive, l'exemple du téléphone portable illustre la mondialisation en action. Il montre que sa production met en jeu et en relation de nombreux territoires autour d'un produit commun au monde entier. Sa production et sa consommation génèrent des flux de tous types de plus en plus importants. Ce cas illustre aussi le poids décisif exercé par les grandes entreprises qui, par leurs choix, favorisent certains territoires et par conséquent redessinent en partie la géographie mondiale.